



L'histoire de l'enseignement du français

Conférence de
Suzanne-G. Chartrand,
en collaboration avec Hélène Paradis
Université Laval, CRIFPE

Congrès de l'AQPF
Aux racines de la langue et de la littérature
Québec, 6 novembre 2009



Ne pas prendre en compte l'histoire de l'institution scolaire, de la tradition enseignante et de sa discipline est se condamner à l'immobilisme, voire au recul, à la régression.



Discipline scolaire

« Une discipline scolaire est un outil construit par l'institution scolaire pour délimiter les contenus d'enseignement et pour proposer les moyens d'en fixer l'apprentissage. »

Schneuwly, 2007, p. 11.



***Histoire de l'enseignement
du français
du XVII^e au XX^e siècle***

par André Chervel

Paris : Retz, 832 p., 2006;
2^e édition, 2008.

André Chervel





Jeu-questionnaire

1

D'où vient le mot **copie** pour désigner un travail d'élève?

Au XVII^e siècle, l'élève remettait **sa copie** de la version latine faite dans son cahier.



2

Depuis quand appelle-t-on
« français » notre discipline?

Depuis 1870 pour le primaire.

Depuis 1900 pour le secondaire
en alternance avec la langue
française.

À partir de 1920, stabilisation.

Attention à ces dates!

Il y a des différences notables entre

- les filières;
- les villes et les campagnes;
- les garçons et les filles;
- le cursus court et le long;
- les systèmes éducatifs des différents pays.



3

Pourquoi a-t-on commencé à enseigner la lecture aux enfants francophones en France?

Pour qu'ils puissent lire les textes religieux, dont la Bible.

529.910 38818

GRAND
ALPHABET,
Divisé par SYLLABES
POUR INSTRUIRE

*Avec grande facilité les Enfans à
épeler, lire et chanter à l'Eglise.*

Contenant ce qui se chante à la Ste.
Messe, à Vêpres et à Complies.



A QUEBEC,
Imprimé à la NOUVELLE IMPRIMERIE, Rue des
Jardins. 1809.

blo
bro
clo
cro
dro
flo
fro
glo
gro
plo
pro
spo
tlo
tro

blu
bru
clu
cru
dru
flu
fru
glu
gru
plu
pru
spu
flu
tru

(5)

PATER, nos ter, qui, es, in, cœ lis,
lanc ti fi ce tur, no men, tu um,
Ad ve ni at, reg num, tu um. Fi at,
vo lun tas, tua, si cut, in, cœ lo, et, in,
ter ra. Pa nem, nos:rum, quo ti di a-



U su ri er Ven dan geur

A 3

Catalogue n° 74
Grand alphabet, divisé par syllabes pour instruire avec grande facilité les enfans à épeler, lire
et chanter à l'église : contenant ce qui se chante à la s[ain]te messe, à vêpres et à complies
(1800).



4

Jusqu'en 1850 en quoi
consiste l'enseignement de
l'orthographe?

À l'orthographe passive pour
pouvoir lire en français.



5

Quand l'enseignement de l'écriture a-t-il gagné les classes de filles du primaire?

Au début du XX^e siècle.



Plan

1. Constitution de la discipline scolaire *français*
2. L'enseignement de l'orthographe
3. La naissance d'une grammaire scolaire
4. L'enseignement de la lecture et de l'écriture
5. L'enseignement du français au Québec au XX^e siècle



1. Constitution de la discipline scolaire *français*

Trois conditions
de l'émergence
de la discipline scolaire
français



Étapes de la constitution de la discipline du XIX^e au XXI^e siècle

L'enseignement du français est inexistant jusqu'à la Révolution (1789).

Au cours du XIX^e siècle, il s'installe peu à peu.

Au cours du XX^e siècle, il acquiert une position dominante dans le système d'éducation des pays francophones.



« Il est très difficile, sinon impossible d'enseigner le français sans autre instrument que le français lui-même. »

A. Croiset, 1890



« Dans les écoles sans latin,
à quoi bon enseigner le
français puisqu'il ne procure
qu'un savoir primaire? »

A. Croiset, 1911



L'unification de la discipline

L'orthographe passive, puis active
et sa consécration par la
grammaire scolaire

La lecture des classiques

La composition française



2. L'enseignement de l'orthographe

Quatre étapes pour arriver à la consécration de l'orthographe



Quatre étapes

1. Orthographe passive
2. Orthographe de principes
3. Grammaire scolaire française
4. Généralisation de la dictée (1870)



Pratique du latin et orthographe d'usage

- *tempus / temps*
- *corpus / corps*
- *digitus / doigt*
- *filius / fils*
- *amas / aimes (tu)*



3. La naissance d'une grammaire du français pour l'école

« La grammaire scolaire
du XIX^e et du XX^e siècle
fonctionnera sur le principe
d'une collusion totale entre
grammaire et orthographe. »

Chervel, 2006, p. 209.



Délatinisation de la grammaire française (début du XX^e siècle)

Abandon de la déclinaison
en français!

Quatre groupes de verbes
en latin



**Éléments de
grammaire
scolaire
La Lhomond
(1780)**



La grammaire scolaire de Noël et Chapsal (1823)

Naissance des exercices
d'analyse grammaticale et
logique

NOUVELLE

GRAMMAIRE

FRANÇAISE,

SUR UN PLAN TRÈS-MÉTHODIQUE,

avec

DE NOMBREUX EXERCICES D'ORTHOGRAPHE, DE SYNTAXE
ET DE PONCTUATION,



TRAVAUX DE NOS MEILLEURS AUTEURS, ET DISTRIBUÉS
DANS L'ORDRE DES RÈGLES;

PAR M. NOËL,

INSPECTEUR-GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ,
Chevalier de la Légion d'Honneur,

ET M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE.

*Œuvrage mis au rang des livres classiques, adopté pour les Ecoles
primaires-supérieures et pour les Ecoles militaires.*

TRENTE-HUITIÈME ÉDITION

REVUE AVEC SOIN ET AUGMENTÉE.

GRAMMAIRE.

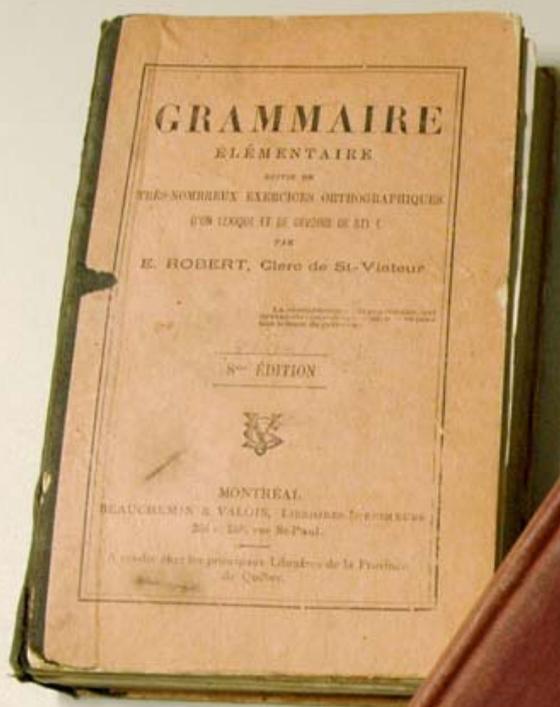


PARIS,

MAIRE-NYON, libraire, quai Conti, 13.
RORET, libraire, rue Hautefeuille, 10 bis.
HACHETTE, libraire, rue Pierre-Sarrazin, 13.
DELALAIN, libraire, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 5.

1845.

1846





JEAN-MARIE LAURENCE

GRAMMAIRE FRANÇAISE



Centre de Psychologie et de Pédagogie

Montréal



4. L'enseignement de la lecture et de l'écriture au XIX^e et au XX^e siècle

On se limite à la lecture-déchiffrage oralisée et, un peu plus tard, à la récitation par cœur (objet de sanction des études des écoles normales).

PREMIERS ELEMENS

*Pour montrer à lire en François
aux Enfans de l'âge le
plus tendre,*

REDIGES

PAR

JOSEPH FRANCOIS PERRAULT,

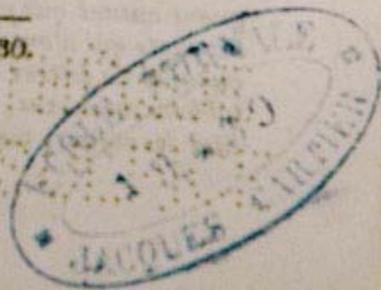
Ci-devant Président de deux Sociétés

D'EDUCATION.

A QUEBEC

Imprimé chez C. LE FRANCOIS, Imprimeur
Libraire, No. 9. Rue Lasal.

1830.





La première école à Ville-Marie

LECTURE A HAUTE VOIX

LECTURES ET RÉCITATIONS

PRÉCÉDÉS D'UNE

ÉTUDE THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LA PRONONCIATION FRANÇAISE

D'APRÈS LA MÉTHODE DE

M. V. DELAHAYE, professeur de diction.

Ouvrage approuvé par le Conseil de l'instruction publique.

PC
2115
L477Rm
1911

COURS MOYEN.

De l'art de prononcer, faites-vous une étude.
La voix est un ressort qui cède à l'équilibre.
C'est la route du cœur, suivez-vous la. GRAPPE.
LEGRAT.

SEPTIÈME ÉDITION



MONTREAL

1911





CHEVAL

2e LEÇON

l l

- 1 -



POMPIERS (1)

le, la, li, lu, lé, il, lu.
ile, lia, élu, lié, lia.
lili a lu, il a lié.
le, li, la, lé, il, lu, la.



î le - 2 - lié

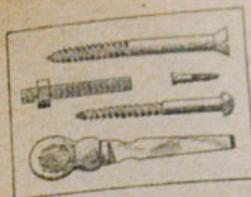


la  le  le  la 

lé a a la  lili a lu le 
lili a la  lia a lié le 

l, l. lia a lu. l, l.

(1) La cloche des pompiers fait le! l! l! (leu! sans prononcer eu.)



VIS

3e LEÇON

s s

- 1 -



SCIE (1)

sa, su, le, si, sé, lé, se.
salé, sale, sué, salu.
salué, élu, lia a su.
Sa le, sa li, sa lé, il a sué.

la  - 2 - sa 

lia a lu. lé a a sué. il a lié.

le  a sa lu é lé a à l'île.
le  a élu lili. il a salué.

il a sa li la  il sa le le 

s, s. lili a salué. s, s.

(1) La scie fait se! s! s! (se sans faire entendre d'e muet.)



L'explication de textes

Le primat de la lecture oralisée n'est remis en question que vers 1960.

La lecture se didactise par l'invention de son exercice emblématique : l'explication de textes qui vise essentiellement la formation morale et esthétique.

L'explication de textes devient une « leçon de choses morale ».



L'écriture au secondaire

Autour de 1880, la composition française remplace le discours latin. L'histoire littéraire est introduite.

L'écriture ne se limite pas à la dissertation littéraire ou morale, on trouve des narrations, des portraits, des lettres, des dialogues.

La dissertation va devenir hégémonique dans les années 1950, non sans de constantes remises en cause.



Vers la fin du XIX^e siècle, on commence à penser de manière concomitante lecture-écriture et orthographe (grammaire) au primaire et au secondaire.



5. L'enseignement du français au Québec à travers les programmes de 1850 à 2009



L'organisation scolaire au XIX^e et au XX^e siècle

- le primaire inférieur
- le primaire intermédiaire
- le primaire supérieur
- le secondaire court et long

En 1960 : 14% des jeunes québécois terminent le secondaire (aujourd'hui 70%).

De 1850 à 1900

Les programmes se précisent.

1849: liste de questions sur les contenus

1875 : contenus répartis par degré

1880 : contenus répartis par journée

1905 : usage généralisé du manuel



De 1905 à 1965

Les programmes sont de plus en plus précis, détaillés et organisés selon une progression.

Ils abordent aussi les méthodes d'enseignement, le rôle de l'enseignant et de l'élève.



De 1878 à 1968, on constate un changement complet ou partiel des programmes tous les dix ans.

De 1969 à 2009: 4 programmes

Ces rajustements périodiques montrent qu'il n'y a pas une réponse définitive à la question de savoir ce qu'il faut enseigner, quand le faire et comment.



Au cours du dernier siècle

Il y a des allers et retours constants sur les méthodes.

La façon de concevoir les programmes change tout le temps.

L'évolution est tout, sauf linéaire.



Pourquoi ?

Pour ajouter à la panoplie des explications avancées, il s'agit, pour citer Nietzsche, du désir viscéral d'amender l'autre pour qu'il n'échappe pas à l'emprise de soi.

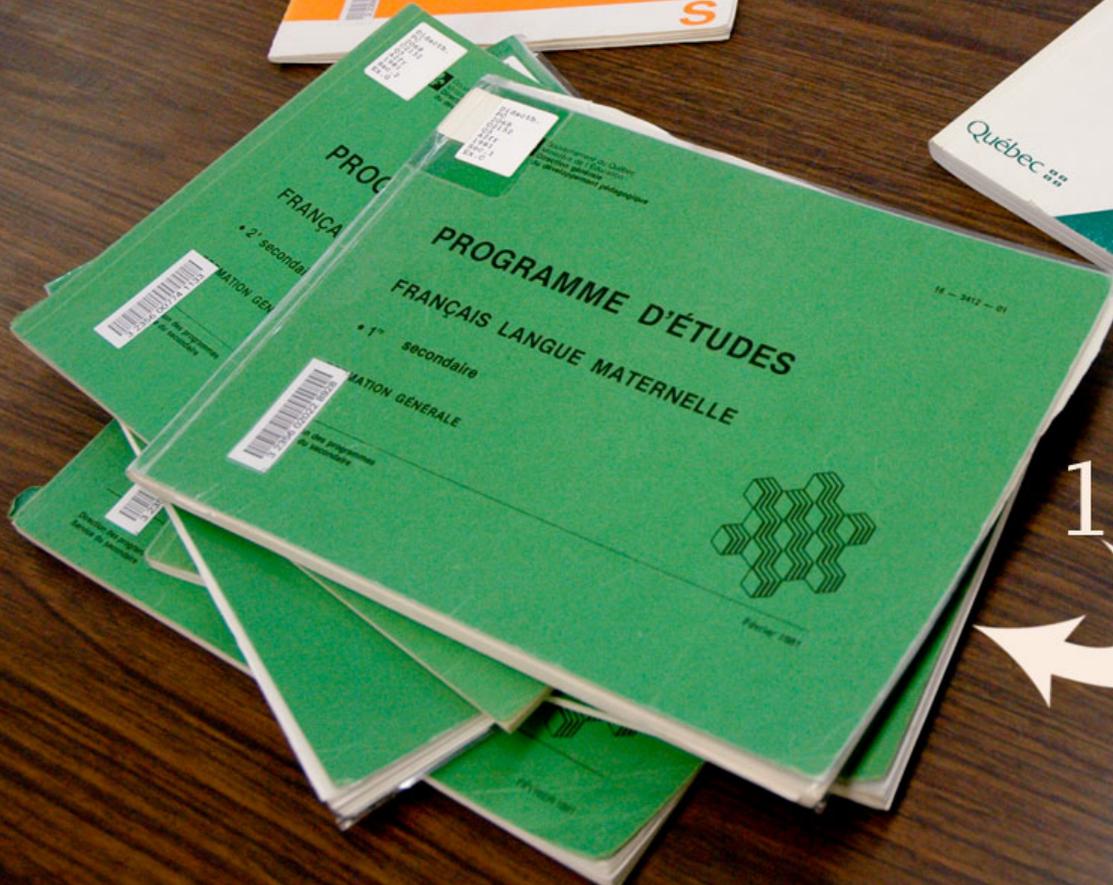
1969



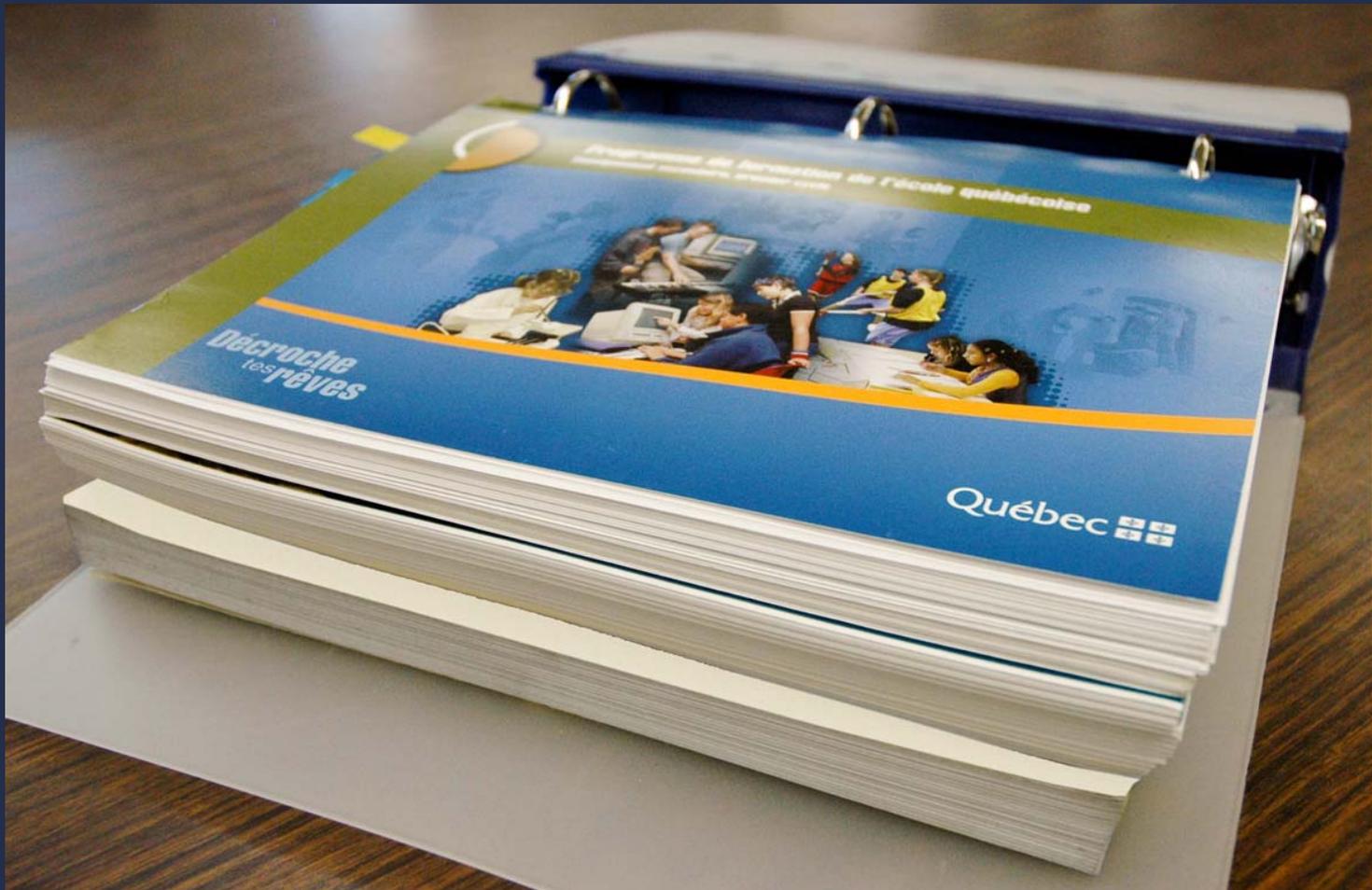
1995



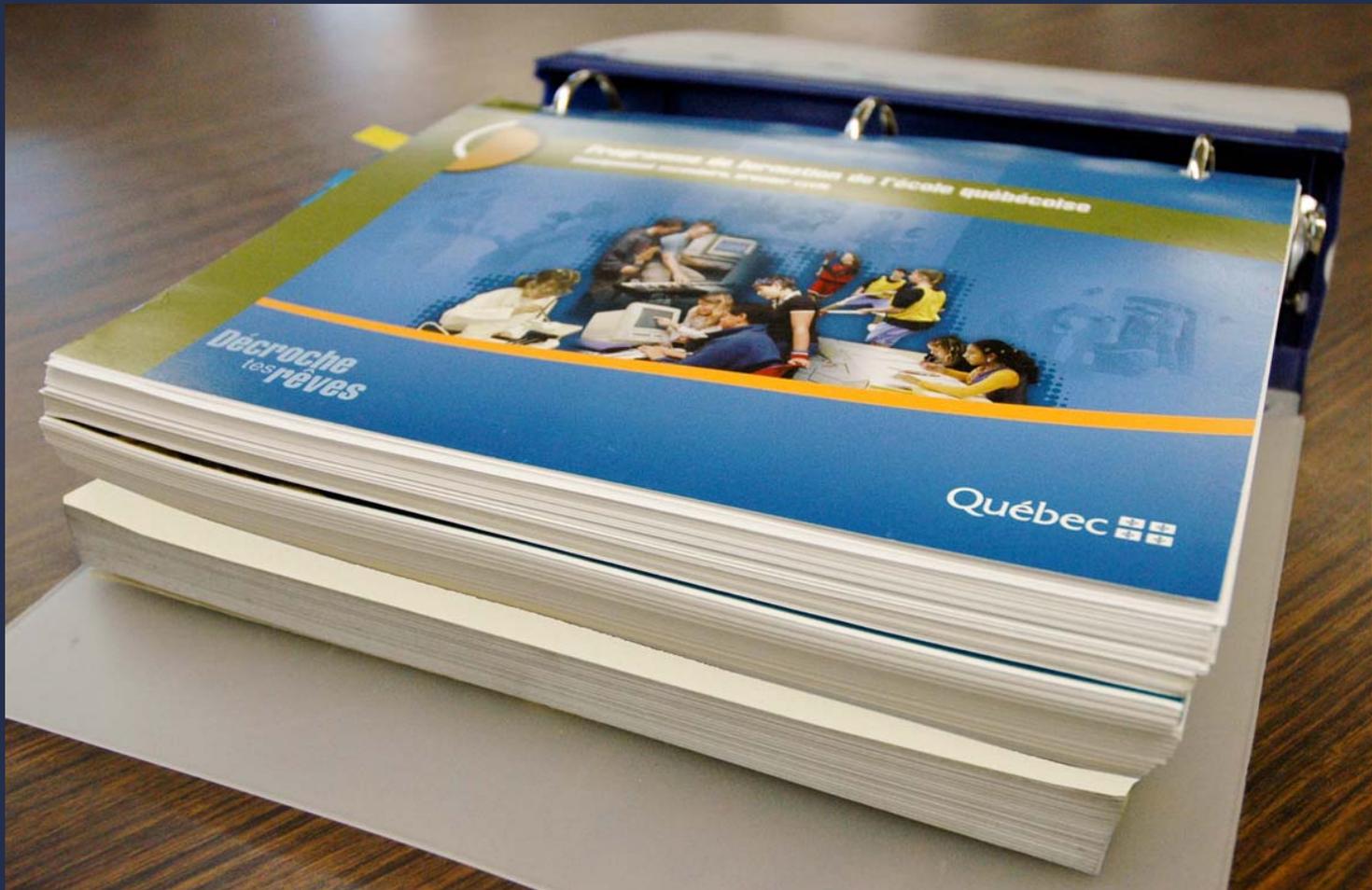
1980



Six ans plus tard (2004) : changement radical



De 1969 à 2009,
de 15 à 400 pages





Est-ce vraiment plus
clair, plus précis?



Quelles conséquences de
ces changements
pour les enseignants :

insécurité ou scepticisme
acceptation ou statuquo?

Nihil novi sub sole...

Rien de nouveau sous le soleil...



**Depuis plus d'un siècle,
on préconise régulièrement**

... la formation de l'esprit plutôt que
l'accumulation de connaissances.

Pour les acquérir, on suggère
d'utiliser les méthodes qui suivent :
l'induction;
l'observation;
les méthodes actives.

Discipliner et former l'esprit

« Toutes les matières sont enseignées moins comme connaissances que comme **discipline**, moins comme destinées à meubler l'esprit qu'à le **former**. L'enseignement procède du simple au composé, du régulier à l'irrégulier, du concret à l'abstrait. Au début, on présente à l'enfant des objets simples et nettement circonscrits; il apprend à les connaître et à les nommer; on lui en fait l'analyse en observant leur nature et leurs qualités distinctives. On passe de là aux généralisations. »

Journal de l'Instruction publique, 1878, p. 148



**Depuis plus d'un siècle,
on préconise régulièrement**

... la gradation concentrique
des contenus par degré
d'études (**progression
spiralaire**).

La gradation des contenus

« Les programmes de 1937 et de 1938 apparaissent d'abord, sur le plan des objectifs et du contenu, comme le produit d'un effort pour préciser et pour détailler le programme qui doit être couvert dans chacune des matières enseignées. Ils témoignent également d'un effort pour graduer ces apprentissages de la première à la sixième année. »

Normand Baillargeon, *Les programmes de 1937 à 1941*, p. 512.

L'enseignant doit articuler les composantes du français

« Pour l'enseignement du français, on décide de ne plus dissocier l'enseignement de la lecture et de l'écriture : le système combiné de lecture et d'écriture offrant **de grands avantages.** »

Règlements scolaires révisés, 1888, p. 39



**Depuis plus d'un siècle,
on préconise régulièrement**

**... le rôle prépondérant du
maitre dans la classe.**

Le rôle du maître

« Le manuel est utile dans l'enseignement primaire. Mais ce n'est qu'un guide et un secours. L'enseignement direct, la leçon orale joue un rôle prépondérant. **La voix du maître, les explications, les interrogations du maître, voilà la condition principale du succès.** C'est par la parole, une parole toujours correcte, animée, vivante, que l'instituteur prend contact avec ses élèves, qu'il éveille et soutient leur attention, qu'il les forme à l'observation, qu'il les provoque au raisonnement. »

Règlements refondus du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec, sanctionnés le 25 mai 1906, p. 25.

« L'enseignant doit être un véritable chef d'orchestre, car il a le devoir d'assurer la coordination de toutes les branches du français, lesquelles n'offrent pas la même possibilité d'enrichissement et de formation.

Par exemple, il est bon de savoir que l'orthographe grammaticale, les notions d'histoire de la littérature au-delà de certains objectifs n'ont pratiquement plus rien à offrir à la différence de la lecture, l'étude de textes, le vocabulaire, la stylistique et la composition qui restent inépuisables et féconds. »

*Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique,
1963, p. 99.*

La place et le rôle actif de l'élève

« [La] leçon orale est une conversation qui s'établit entre les maîtres et tous les élèves. Sans doute, celui-là ordinairement parle plus que ceux-ci. Il alimente l'entretien, il l'active, le tempère et le dirige vers le but. Mais il encourage en même temps les élèves à payer leur écot; et même il s'arrange pour qu'il en soit ainsi, et pour qu'aucune attention ne reste inoccupée. »

Programme de 1905, p. 189.



Deux des lieux communs sur l'enseignement du français

« Les jeunes ne savent plus écrire! »

« On se plaint généralement de la faiblesse du langage et de la rédaction dans les écoles primaires. Ce n'est peut-être pas sans raison. Il faut réagir. Mais par quels moyens? Simplement en multipliant dans toutes les classes les exercices de langage et de rédaction. **C'est en parlant qu'on se forme à parler; c'est en écrivant qu'on se forme à écrire. »**

Rouleau, Magnan et Ahern, *Pédagogie pratique et théorique à l'usage des candidats au brevet d'enseignement*, 1904, p. 72.



Deux des lieux communs sur l'enseignement du français

« Il faut faire plus de dictées! »

« Quelque [sic] puisse être la nature du travail imposé, il faut exiger des écoliers qu'ils l'écrivent avec soin, qu'ils y mettent de l'ordre et de la propreté, qu'ils le rédigent dans une langue toujours claire, simple et correcte, et qu'ils soignent l'orthographe. Si les maîtres exerçaient sur ces différents points une surveillance exacte, on ne rencontrerait plus dans les écoles de ces élèves dont les dictées sont impeccables, et dont les autres devoirs fourmillent de fautes. »

Programme de 1905, p. 191.

Et si l'on faisait écrire et réécrire les élèves ...

Trois conclusions



L'histoire n'est pas un long fleuve tranquille mais plutôt changeant et souvent imprévisible.

Les mêmes idées parcourent les programmes scolaires du Québec depuis un siècle, et pourtant...

Les prescriptions passent peu dans la pratique, si ce n'est que dans la durée (plusieurs décennies).



L'histoire de l'enseignement du français au Québec se fait aussi aujourd'hui.

**Nous vous attendons à
l'assemblée générale
de votre association à 10 h 30.**

C'est notre association,
à nous de la faire vivre!

Merci pour votre présence
et pour votre écoute.

Suzanne.Chartrand@fse.ulaval.ca

Références bibliographiques

Allard, M. et Lefebvre, B. (1998). *Les programmes des écoles catholiques francophones du Québec : des origines à aujourd'hui*. Montréal : Les éditions Logiques.

Audet, L.-Ph. (1971). *Histoire de l'enseignement au Québec. Tome I – 1608-1840. Tome II – 1840-1971*. Montréal : Holt, Rinehart et Winston.

Bally, Ch. (1930). *La crise du français*. Genève : Droz.

Boutan, P. (1996). *La langue des Messieurs. Histoire de l'enseignement du français à l'école primaire*. Paris : A. Colin

Cavallo, G. & Chartier, R. (1997). *Histoire de la lecture dans le monde occidental*. Paris : Seuil.

Chartier, A.-M. (2007). *L'école et la lecture obligatoire*. Paris : Retz.

Chervel, A. (1977). *Histoire de la grammaire scolaire*. Paris : Payot.

Chervel, A. (1998). *La culture scolaire. Une approche historique*. Paris : Belin.

Chervel, A. (2006). *Histoire de l'enseignement du français du XVIIe au XXe siècle*. Paris : Retz.

Dembélé, B., Gauthier, Cl., M. Tardif (1994). *Évolution des programmes de français de 1861 à nos jours*. Les Cahiers du LABRAPS, vol. 16.

Karabétian, S.-É. (2000). *La double crise de la grammaire scolaire (1968-1972 et 1985-1995)*, *Études de linguistique appliquée*, avril –juin.

Marchand, F. (1987). *Didactique du français*. Paris : Delagrave.

Mayeur, F. (1981/2004). *Histoire de l'enseignement et de l'éducation, Tome III. De la révolution à l'école républicaine (1789-1930)*. Paris : Perrin.

Petitjean, A. & Privat, J.-M. (1999). *Le français comme discipline : cent ans d'instructions officielles*. Metz

Piron, S. (2009). La grammaire française au XIXe siècle (1e partie). *Correspondances*, vol. 14, no 3.

Piron, S. (2009). La grammaire française au XIXe siècle (2e partie). *Correspondances*, vol.15, no 1, 13-17.

Prost, A. (1968). *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*. Paris: A. Colin.

Savatovski, D. (1999). Le français : genèse d'une discipline. Dans A. Collinot et Fr. Mazière, *Le français à l'école : un enjeu historique et politique* (pp. 36-76). Paris : Hatier.

Savatovski, D. (1995). Le français, matière ou discipline. *Langages*, 120, 52-77.

Vourzay, M.-H. (1996). *Cinq discours sur la rédaction (1870-1989). Essai d'historisation des discours prescriptifs sur la rédaction scolaire*. Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2 (non publiée)

PROGRESSION DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE AU SECONDAIRE QUÉBÉCOIS

Suzanne-G. Chartrand



Répartition des genres textuels,
des notions, des stratégies
et des procédures à enseigner
de la 1^{re} à la 5^e secondaire

Portail pour l'enseignement du français

Engagement, créativité, rigueur
pour un enseignement de qualité
et des apprentissages réussis

Un lieu d'information,
de formation et d'échanges
entre praticiens de
l'enseignement du français,
au secondaire principalement,
au Québec et ailleurs

On y trouve :

- des **articles** publiés dans la revue *Québec français*;
- des **séquences d'enseignement**;
- des **diaporamas**;
- des **bibliographies** thématiques;
- des **liens** avec d'autres sites : AQPF, Banque de dépannage de l'OLF, *Québec français*, *Le français aujourd'hui...*

Pour le consulter : www.francais-secondaire.fse.ulaval.ca
Pour l'enrichir : francais-secondaire@fse.ulaval.ca